



**Histoire
d'un site**

L'usine d'Arras

*De Norsyntex à Nylstar, Rhotex
et Rhodia Performance Fibres : 38 années de Nylon*

Une naissance désirée

La décision de créer une usine de fil synthétique polyamide à Arras est la conséquence d'au moins trois désirs :

- au début des années 60, Rhodiaceta exploite le polyamide depuis une quinzaine d'années ; le succès est considérable et la production peine à fournir les quantités demandées par les commerciaux qui souvent font de la répartition au risque de mécontenter les clients. L'usine de Vaise commence à être saturée ; l'usine de Besançon a pris le relais mais doit consacrer une partie de ses extensions au polyester tergal qui, lancé au milieu des années 50, connaît un succès comparable à celui du nylon.

- la région Nord - Pas de Calais a toujours abrité depuis des siècles une industrie textile forte ; les tapisseries d'Arras ont été célèbres à la Renaissance et sur la route des Flandres le négoce textile s'est toujours avéré actif.

Des industriels ont créé des sociétés florissantes donnant souvent naissance à de véritables dynasties :

PROUVOST, MOTTE, CAULLIEZ, LEPOUTRE... Naturellement, ces industriels ont aussi pris le virage du synthétique et font pression auprès de Rhodiaceta pour qu'elle installe sa nouvelle usine dans le Nord - Pas de Calais ce qui devrait faciliter les relations clients - fournisseurs et garantir leur approvisionnement.

- à la même époque, les Houillères du Nord et du Pas de Calais ont commencé leur déclin. Les pouvoirs publics et notamment Guy MOLLET maire d'Arras et ancien président du conseil souhaitent implanter de nouvelles industries car certains puits de mine commencent à fermer.

Cette nouvelle usine sera donc créée à Arras.

Un démarrage bien préparé

Le 19 septembre 1963 Rhodiaceta, un groupe d'industriels du Nord et les Houillères du Nord et du Pas de Calais créent la société Norsyntex dans laquelle Rhodiaceta est largement majoritaire et est aussi l'opérateur industriel. Norsyntex confie alors à Albert DIEHL, directeur technique et à Hervé HARMEL-LEPOUTRE, directeur de l'usine, la responsabilité du démarrage. Le bureau d'études de Vaise est chargé de la construction de l'usine. Les choses vont être rondement menées : fort de l'expérience de Vaise et Besançon dans lesquelles une expansion trop rapide et les contraintes de place avaient conduit à des implantations en hauteur présentant des contraintes sur le plan de l'exploitation, Jacques BUISSON, maître d'œuvre au bureau d'études, conçoit une implantation au sol dans laquelle les flux matières sont particulièrement bien étudiés et qui garde toute sa pertinence 38 ans après, Malgré un sol de mauvaise qualité qui nécessite de battre un

nombre impressionnant de pieux et la découverte d'obus datant de la première guerre mondiale, le chantier avance rapidement ; la première pierre est posée le 18/10/63 et la première bobine de fil sort le 25/10/64 ; elle est naturellement remise à Guy MOLLET qui à cette occasion prononce cette parole historique : "Il se fait aujourd'hui une union entre le lion lyonnais et le lion des Flandres pour un avenir plein de promesses". Pour donner suite à cette parole, deux sculptures seront érigées à l'entrée de l'usine. Parallèlement au chantier technique, le chantier recrutement formation est engagé activement ; un bataillon de jeunes ingénieurs est embauché et envoyé en formation à Vaise et Besançon. Certains tels Jean-Claude PILLON, Jean-Claude HERBIN, Philippe CHAVATTE, Paul COUVEZ feront toute leur carrière dans le textile voire même à Arras pour l'un d'entre eux. Les choix technologiques sont eux classiques avec transposition des matériels de filage et d'étirage existant à Vaise et Besançon ; seule la polymérisation innove avec l'installation de 2 polymérisations continues. Le soin apporté à la conception et au démarrage conduit naturellement à une montée en régime satisfaisante des installations.

1964-1979

une croissance régulière

Jusqu'en 1979, la croissance sera soutenue mais classique avec notamment le doublement de la capacité de fil textile, l'installa-

tion d'une troisième polycontinue alimentant directement les métiers de filature ce qui était une première industrielle et surtout le démarrage d'une unité de fil pour tapis selon une technologie originale des services recherches de Rhodiacta de refroidissement des filaments à l'eau et non plus à l'air. Pendant cette période le statut de l'établissement change 2 fois ; en 1971 Rhône-Poulenc prend le contrôle à 100% de Norsyntex et l'intègre dans Rhône-Poulenc-Textile ; en 1981 Rhône-Poulenc-Fibres prend la suite de Rhône-Poulenc-Textile.

1979 le plan textile : une révolution

Dès 1974 et comme conséquence du premier choc pétrolier, la croissance que les fibres synthétiques avaient connue depuis 25 ans s'arrête brusquement ; les volumes régressent, les prix de vente chutent dramatiquement et Rhône-Poulenc-Textile subit des pertes colossales. Il choisit de réagir par la mise en place en 1977 d'un plan textile qui :

- décide la fermeture d'un certain nombre d'usines,
 - met un autre groupe en veilleuse selon le principe du ni - ni : ni arrêt, ni développement,
 - concentre le développement du synthétique sur 3 usines : Gauchy pour la fibre polyester, Valence pour le fil polyester et la fibre polyamide, Arras pour le fil polyamide.
- Arras va donc devoir en un temps très court réaliser et démarrer des investissements considérables.
- l'arrêt de la fibre n'a pas posé de problèmes techniques ni sociaux,
 - le fil tapis a été peu concerné par le plan textile et a donc continué sur sa lancée,
 - une quatrième polycontinue est installée, elle aussi en direct,
 - le fil textile a dû, d'une part reprendre les productions de Vaise et Besançon et d'autre part basculer une majeure partie de sa production du filage basse vitesse (1200 m/mn) vers un filage haute vitesse (4200 m/mn) renvidé sur bobinoirs,
 - l'atelier étirage discontinu est maintenu mais voit son volume diminuer,
 - le plus important atelier de texturation par friction d'Europe est mis en place.

Le procédé de filage rapide du polyamide 66 n'avait pu, et pour cause, être piloté comme tel ; il allait s'avérer pointu et difficile à mettre au point avec notamment l'apparition du défaut de "mats" ; toutes les forces de l'usine allaient être tournées vers la solution de ces problèmes et avec l'aide du service recherches et notamment Paul ANTIKOW et Cécile LECLUSE, la solution allait être trouvée et les lojis du filage rapide établies qui restent encore valables aujourd'hui. Le plan textile avait donc doté Arras d'outils modernes et performants, augmenté sa capacité et élargi sa gamme

de produits. Ceci allait lui permettre de passer les années 80 sans accroc majeur. Les axes stratégiques resteront l'augmentation des volumes de fil haute vitesse au détriment du fil basse vitesse, l'augmentation du poids des bobines ce qui permettra d'améliorer la productivité ainsi que l'accent toujours plus fort mis sur la qualité avec notamment le Plan d'Amélioration de la Qualité (PAQ) et l'obtention de la certification ISO 9001. Pendant cette période, il faut cependant noter un accident grave : le 18 octobre 1992 un incendie détruit en partie l'atelier fil tapis. Une mobilisation exceptionnelle de tous permet une remise en état rapide et 2 mois après l'atelier peut repartir.

1993-1994 : mariage à l'italienne

Un nouveau virage important va être pris en 93-94 et comme à l'époque du plan textile, ce sont les événements extérieurs qui vont le provoquer. A la fin des années 80 :

- la gestion devient plus européenne que franco-française,
- la gestion par sociétés géographiques cède le pas à une gestion par marchés,
- l'année 93 est une année catastrophique au niveau des résultats,
- les grands groupes se lancent dans des opérations de fusion à la suite de DU PONT/ICI.

Pour toutes ces raisons, le Secteur Fibres et Polymères de Rhône-Poulenc fusionne avec l'italien SNIA, filiale de FIAT, plusieurs activités polyamide :

- le fil textile en créant la société Nylstar,
- la fibre polyamide et le fil tapis en créant la société Novalis Fibres,
- les plastiques techniques en créant la société Nyltech.

Seul Nylstar restera en coentreprise ; Novalis Fibres et Nyltech redeviendront Rhodia 100% en 1998 sous les noms de Rhodia Performance Fibres et de Rhodia Engineering Plastics. Arras est concerné par ces mouvements et se scinde en 3 sociétés : Nylstar pour le fil textile, Rhotex filiale de Nylstar pour la texturation et Novalis Fibres pour le fil tapis. Les faits marquants des années 90 seront :

- des gains importants en productivité,
- de très gros investissements en texturation,
- l'installation du siège de Rhodia Performance Fibres à Arras,
- le développement des fils de spécialité brins fins Meryl.

Aujourd'hui les 3 sociétés vivent leur vie séparément et sont intégrées dans une gestion au niveau mondial. Leurs dirigeants actuels : Jean GUILLLOU pour Nylstar, Emilio BORIOLLO pour Rhotex et Michel BOURDEAUX pour Rhodia Performance Fibres continuent de développer leurs activités respectives pour faire croître la plateforme qui, avec une capacité de 45000 tonnes pour 600 personnes, reste la plus

grosse unité de textile polyamide 66 en Europe.

L'âme de l'usine

"Objets inanimés, avez-vous donc une âme ?" écrivait LAMARTINE ; "L'âme de l'usine d'Arras existe et je l'ai rencontrée" pourrais je écrire en paraphrasant André FROSSARD. L'esprit de l'usine procède d'une alchimie complexe dans laquelle on retrouve :

- l'esprit "chti", dur à la tâche, fier de ce qu'il fait et de l'entité à laquelle il appartient, solidaire comme il est de tradition en pays minier et prêt à s'engager pour peu qu'on le sollicite,
- l'esprit du travail en équipe et l'attention portée aux relations humaines qui ont été très tôt mis en place par Hervé HARMEL - LEPOUTRE et poursuivis par Pierre BERQUEZ. Cet esprit s'est manifesté par un engagement fort dans toutes les expérimentations telles celle des équipes semi-autonomes menée par Lucien CONROY au démarrage du fil tapis et dans toutes les opérations transversales menées telles que la journée Qualité, les cercles Qualité... Il s'est aussi manifesté par un sens aigu des responsabilités permettant d'aborder les virages stratégiques tels que le plan textile, les divers plans sociaux successifs ou l'éclatement en 3 sociétés avec une forte concertation mais *in fine* toujours le sens de l'intérêt collectif et le souci du futur. Ceci s'exprime bien dans l'actuel projet d'établissement "**bâtir ensemble une usine durablement profitable dans le respect de nos valeurs**". Cet esprit, joint à la bonne qualité de l'outil, à un portefeuille produit enrichi en spécialités, à l'importante capacité de production et à l'intégration dans un grand groupe opérant au niveau mondial sont les meilleurs garants du futur de cette usine dans une féroce compétition actuelle où elle s'est toujours bien comportée et où elle continuera de le faire.

Message aux lecteurs

Nombreux sont ceux qui dans le secteur fibres ont gardé un mauvais souvenir des années 70/80/90, passant leur temps à restructurer, contracter, fermer. Il serait vain de le nier mais il est aussi bon de se rappeler que, alors que nombre de grands chimistes ont abandonné le textile, (Monsanto, Hoechst, ICI...) Rhodia se maintient au deuxième rang mondial dans le polyamide derrière Du Pont, et que Arras y a apporté toute sa contribution de même que Valence qui est en train de doubler sa capacité de fibre polyamide. Ainsi, les efforts que vous avez pu faire n'auront-ils pas été vains puisqu'ils ont contribué à ce résultat. Je terminerai en remerciant Jean-Claude PILLON, chef du matériel et aussi historien, chansonnier qui, à l'occasion des 30 ans de l'usine, avait rassemblé une importante documentation dont je me suis largement inspiré.

François BUISSON

